

prosateur inexpérimenté, mais poète comme tout jeune homme l'est, ne faire mieux que de mettre en vers les idées et les principes qui doivent servir de guides dans la politique aux adoscents intelligents et instruits. Je vous en offre la primeur. Comme nous sommes en famille, il n'y a pas de mal à vous lire pareille chose : au reste les

fonds même de ce morceau poétique m'a été inspiré, dicté, pour ainsi dire par nos chefs. M. Chicoiné l'a approuvé (M. Chicoiné salue) Le fonds est exact, la forme péche, pardonnez-le moi en considération de ma jeunesse et mes bonnes intentions. Au reste, voici Messieurs, jugez :

A mes Jeunes Compatriotes.

Identifying and using the

Jeunes qui convoitez des vieux aux chefs branlants
Les sacoches d'écus, les gras appointements,
Qui rêvez, jour et nuit, sans trêve, sans relâche,
Combien bêtes sont ceux qui meurent à la tâche
Du labeur quotidien, qui n'êtes pas si fous
Que de les imiter en leur grande sottise,
Permettez qu'à vous tous bien franchement je dise :
"Jeunes gens, prenez garde à vous"

III

Vous aimez l'or qui donne à ceux qui le possèdent
Les plaisirs d'ici-bas, devant qui toujours cèdent
Le peuple aveugle et sourd, amis et ennemis :
Le travail vous fait peur, vous renplis de soucis ;
Croyez-moi, vite ! entrez dans la sainte carrière.
Des vrais chercheurs d'emplois, et laissez dans l'ornement
Ceux qui de travailler sont encore assez fous !
Jeunes gens, prenez soin de vous !

III

Durant cinq ans au plus, pour faire votre stage,
Barbouillez à gogo toute une grande page
D'un journal bien dévot, bien crétin, bien cafard ;
Calomniez toujours, sans scrupule et sans fard,
Ces gueux de libéraux, cette infernale engueance
D'éplucheurs de budgets, de rogneurs de pitance
Calomniez, mentez, mentez, damnez les tous !
Jeunes gens, prenez soin de vous !